

LES RIVIÈRES: DES ÉCOSYSTÈMES FRAGILISÉS PAR L'HOMME

ENTRAVES DES COURS D'EAU

Les constructions humaines, telles que les gués et les digues, bloquent souvent les migrations des poissons, perturbant leur reproduction et menaçant leur survie. La plupart des espèces de poissons et crustacés vivant dans les rivières de Martinique migrent entre eau douce et océan pour accomplir leur cycle de vie.

En plus de gêner la circulation des êtres vivants, ces obstacles modifient le cours naturel de la rivière, entraînant l'érosion de son lit, la destruction des berges et des habitats. Ils provoquent aussi une accumulation de sédiments en amont, tandis que les zones en aval, privées de ces matériaux essentiels, s'appauvrissent. Pour préserver la biodiversité, il est essentiel de laisser les rivières circuler librement afin qu'elles conservent leur équilibre naturel.

DÉGRADATION DE LA RIPISYLVE

Les ripisylves apportent de l'ombre aux cours d'eau, aidant ainsi à maintenir une température plus fraîche, favorable à la vie aquatique, notamment aux poissons et crustacés, car, plus l'eau est chaude, moins elle est oxygénée. Par ailleurs, elles fournissent de la nourriture aux espèces aquatiques (feuilles en décomposition). Les racines stabilisent les berges, préservant les habitats des animaux, réduisant l'érosion du sol et empêchant le transport de terre vers l'aval. De plus, les ripisylves agissent comme des filtres naturels : elles piègent certains polluants, tels que les pesticides provenant des terres agricoles.

EUTHROPHISATION

Le rejet de produits chimiques agricoles, industriels ou domestiques influe sur la qualité de l'eau. L'azote et le phosphore rejetés par les engrais et détergents favorisent le développement d'algues tandis que la matière organique issue des eaux usées diminue la concentration d'oxygène dissous de l'eau au détriment des autres espèces." Le milieu est alors « asphyxié » et la vie ne se développe plus aussi bien.